

Mr Falardeau, et Mounseigneur y donna un si prompt acquiescement qu'en un quart d'heure tout fut conclu.

Le 29, l'affaire fut proposée au Chapitre et acceptée le lendemain. De ce jour la communauté de l'Hôpital-Général commença à prendre l'initiative dans l'œuvre de la fondation de l'Hôpital du Sacré-Cœur.

On redoubla les prières et on fit prier avec une nouvelle insistance. Les Soeurs de la Charité remirent la propriété aux religieuses de l'Hôpital-Général dans l'automne de 1870 et de plus, la *Maison Bleue*, célèbre autrefois comme maison de pension, qu'elles avaient acquise pour la même fin.

Dans le cours du mois de mai, Mr Bigaouette, dont la propriété avoisinait le terrain de Mr Falardeau, donna une lisière de sa terre destinée à faire l'avenue qui conduit à l'hôpital.

Le 6 juin, les Discrètes et la Dépositaire (Mère St Joseph) de l'Hôpital-Général allèrent visiter le terrain donné, qu'elles trouvèrent très-beau et présentant un site magnifique.

Le 10 juin, la Mère Supérieure (Mère St Zéphirin) et la Mère Assistante (Mère Ste Philomène) partirent pour Montréal dans le but de visiter les bâtisses des communautés et revinrent le 22.

Suivant le désir de Mgr l'Archevêque, dans le mois de juillet, on chargea Mr Peachy, architecte, de faire les plans; il les fit grands et beaux, et, si jamais ils sont complètement exécutés, l'Hôpital du Sacré-Coeur sera un des plus beaux établissements de Québec.

Dans ce même mois les Soeurs de la Charité remirent aux Soeurs de l'Hôpital-Général la somme de \$784, produit de la quête à domicile qu'elles avaient été autorisées à faire par Mgr Baillargeon pour le nouvel hôpital.

Dans le mois d'août, on commença, à l'Hôpital-Général, à travailler pour la grande loterie qui eut lieu plus tard.

Enfin on commença les travaux de la construction du premier corps de la bâtisse, et la pierre angulaire fut bénite par Mgr l'Archevêque Taschereau, le dimanche de la Ste Trinité, 26 mai 1872, après les vêpres, en présence d'un nombreux clergé et d'au moins dix mille personnes, disent les journaux d'alors. Il y avait deux corps de musique présents: celui des élèves du Séminaire et celui du 9ème régiment.

Ce fut une splendide démonstration. La procession se forma